

**Raphaël Bassan, Cinéma expérimental : abécédaire pour
une contre-culture**

Eric Thouvenel

► **To cite this version:**

Eric Thouvenel. Raphaël Bassan, Cinéma expérimental : abécédaire pour une contre-culture. 2014.
hal-01670644

HAL Id: hal-01670644

<https://hal.univ-rennes2.fr/hal-01670644>

Submitted on 21 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Raphaël Bassan, Cinéma expérimental – Abécédaire pour une contre-culture

Eric Thouvenel



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15529>

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Brought to you by Université Rennes 2



Electronic reference

Eric Thouvenel, « Raphaël Bassan, Cinéma expérimental – Abécédaire pour une contre-culture », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 21 December 2017. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15529>

This text was automatically generated on 21 December 2017.

Archives de la critique d'art

Raphaël Bassan, Cinéma expérimental – Abécédaire pour une contre-culture

Eric Thouvenel

- 1 La publication de cet ouvrage mérite, à plus d'un titre, d'être saluée. D'abord, parce que ce livre rend justice –il était temps– à l'activité de celui qui est sans doute le plus important critique français de ces quarante dernières années sur le sujet du cinéma expérimental. Depuis les années 1970, époque à laquelle il prend part à la fondation du Collectif Jeune Cinéma et commence une prolifique trajectoire de critique doublant son activité de poète, Raphaël Bassan a été le sismographe de toutes les inventions, de toutes les évolutions, de toutes les entreprises et de tous les malentendus qui ont marqué le cinéma expérimental en France. Il en a accompagné les acteurs –cinéastes ou institutions–, recensé et évalué les productions, et contribué surtout à la découverte d'œuvres importantes, comme celles de Maria Klonaris et Katerina Thomadaki, de Carole Arcega, de Patrice Kirchhofer ou d'Adolfo Arrieta, parmi bien d'autres. A cet égard, et même si l'ouvrage, pour des raisons évidentes, ne reprend qu'une petite partie de l'immense somme de textes publiés par Raphaël Bassan, *Cinéma expérimental* constitue donc une vue en coupe sur la trajectoire et l'engagement d'une figure discrète mais décisive de cette histoire. Et si le mot est aujourd'hui complètement galvaudé, il n'en reste pas moins qu'il fut (et reste), à l'égal de Serge Daney, un authentique, infatigable et primordial *passer*.
- 2 La seconde raison pour laquelle cet ouvrage, sans doute, fera date –comme Dominique Païni, dans sa préface, en prend le pari, estimant malicieusement qu'on l'appellera sous peu « le Bassan », comme on dit « le Lagarde & Michard », voire « le Larousse »–, tient moins à la nouveauté de son contenu qu'à l'extrême acuité de son propos. Les grands cinéastes et les grandes tendances du cinéma expérimental y sont représentés comme dans d'autres ouvrages sur le sujet –de Hans Richter à Stan Brakhage, de Norman McLaren à Stephen Dwoskin et de l'avant-garde historique des années 1920 au mouvement des laboratoires, en passant par le cinéma *underground* américain–, et

Raphaël Bassan ajoute à ce panorama quelques figures moins connues, telles que Jean-Paul Dupuis, Julius Pinschewer ou Paul Young, dont le travail reste encore largement à découvrir par les « spécialistes ». Mais le plus frappant reste la manière dont, à partir de textes disséminés sur une vaste période et publiés dans des lieux divers, l'ensemble produit un fort sentiment d'organicité, et constitue sans le moindre doute *une histoire du cinéma expérimental*, même si ce n'est pas sous cette forme qu'il se présente à première vue. Raphaël Bassan éclaire ainsi de façon particulièrement subtile le jeu d'influences réciproques entre cinéastes d'Europe et d'Amérique, analyse les glissements progressifs qui composent et décomposent les « écoles » esthétiques, et parvient finalement à donner de cet ensemble une vision absolument cohérente –sans être exagérément linéaire– d'un champ de la création que l'on perçoit massivement, aujourd'hui encore, comme une suite d'initiatives plus ou moins solitaires, et plus ou moins déconnectées, et ce sans rien oblitérer de la complexité des phénomènes et de leur transformation dans le temps. Pour ne donner qu'un seul exemple (mais il y en aurait bien d'autres), la manière dont il retrace à petites touches, comme la forme de l'abécédaire l'y contraint à priori, la lente émancipation du cinéma expérimental de la tutelle des arts plastiques, est tout à fait exemplaire de cette érudition rigoureuse et joyeuse. Il montre ainsi précisément quand, par qui et pour quelles raisons advient ce moment où le cinéma expérimental ne peut plus être considéré comme le fait de plasticiens qui font des films, mais bel et bien de cinéastes qui inventent des formes, à l'image de son analyse de l'œuvre de Stan Brakhage ou de Maya Deren, d'une grande intelligence.

- 3 Ces 250 pages d'articles et d'entretiens sont enfin accompagnées d'un solide avant-propos qui en expose les motivations et les enjeux, ainsi que d'un riche appareil critique, notamment une vaste bibliographie et un index qui permettent de considérer ce livre, d'ores et déjà, comme un ouvrage de référence. Il intéressera tout autant –et ce n'est pas la moindre de ses vertus– ceux qui ne connaissent rien au cinéma expérimental et ont la curiosité de s'y plonger, que ceux qui pensent le connaître et auront ainsi matière à réviser leurs idées reçues.